

Forum de Trajan; deux siècles encore après son achèvement, lorsque Constantin fit son entrée triomphale à Rome, il demeura stupéfait devant les proportions et la magnificence de cet inimitable chef-d'œuvre⁽¹⁾.

Le plan du Forum ne paraît cependant pas avoir été un ouvrage original; dans son grandiose ensemble aussi bien que par sa destination, — car il devait recevoir le sépulcre de l'empereur, — il rappelait un palais égyptien construit à Thèbes et connu sous le nom de « *Tombeau du roi Osymandyas* ». La description qu'un historien grec⁽²⁾, contemporain de César, nous a donnée de ce célèbre bâtiment, permet d'y découvrir des analogies frappantes avec le Forum. Un pylône, c'est-à-dire une porte composée de deux tours pyramidales, servait d'entrée au tombeau du roi, de même que l'arc de triomphe conduisait à l'*atrium* de Trajan. Cet *atrium*, à son tour, est copié sur le péristyle égyptien, cour carrée entourée de colonnades, et dans laquelle on voyait la statue colossale du défunt avec une longue suite de bas-reliefs représentant la guerre d'Osymandyas contre les ré-

(1) Ammien Marcellin, 16, 10 : *Gigantei contextus, nec relatu effabiles, nec rursus mortalibus appetendi*. — L'ensemble du Forum existait encore au ix^e siècle, car il est mentionné dans les notes du moine d'*Einsiedeln*, cité p. 62.

(2) Diodore de Sicile, I, 43 et suiv.

nées de feuillage, de quatre grands bas-reliefs représentant des armes daces, enfin de guirlandes de laurier tenues par les aigles légionnaires, qui sont assises sur les quatre angles du piédestal.

Au-dessus de la porte d'entrée on lit une inscription en six lignes datant de l'année 113-114 : *Senatus populusque romanus | imp(eratori) Caesari, dIvI Nervae f(ilio), Nervae | Traiano Aug(usto) Germ(anico) Dacico, pontif(ici) | maximo, trib(uniciae) pot(estatis) XVII, imp(eratori) VI, co(n)s(uli) VI, p(atri) p(atriciae); | ad declarandum ⁽¹⁾ quantae altitudinis | mons et locus tant[is ope]ribus ⁽²⁾ sit egestus.*

« *Le sénat et le peuple romain (ont consacré cette*
 « *colonne) à l'empereur César, fils du divin Nerva,*
 « *NERVA TRAJAN, Auguste, Germanique, Dacique,*
 « *souverain pontife, tribun pour la dix-septième fois,*
 « *imperator pour la sixième, consul pour la sixième,*
 « *père de la patrie; pour marquer de quelle hauteur*

(1) La préposition n'est pas séparée du verbe ; on lit *addeclarandum*. Cette orthographe est très-fréquente sur les inscriptions et dans les anciens manuscrits.

(2) Nous devons le rétablissement des lettres aujourd'hui détruites à la copie prise au IX^e siècle, vers 875, par le moine d'Einsiedeln. *Montfaucon*, *diarium italicum*, p. 260. — *Signorili*, n. 32, et *Poggio*, n. 86 (éd. Rossi, p. 65. 173). — *Mazochi*, *Epigrammata*, fol. IX et *addenda*. — *Gruter*, 247, 4. — *Feu*, préface de la nouvelle édition de la Colonne Trajane, p. 3. — *Orelli*, n. 29. — *Mommsen*, *Monatsberichte der Leipziger Societät*, 1850, p. 298.

L'empereur lui-même marche en tête de la colonne ⁽¹⁾; son bras, fièrement tendu, montre à l'armée le chemin qu'elle doit suivre.

4.

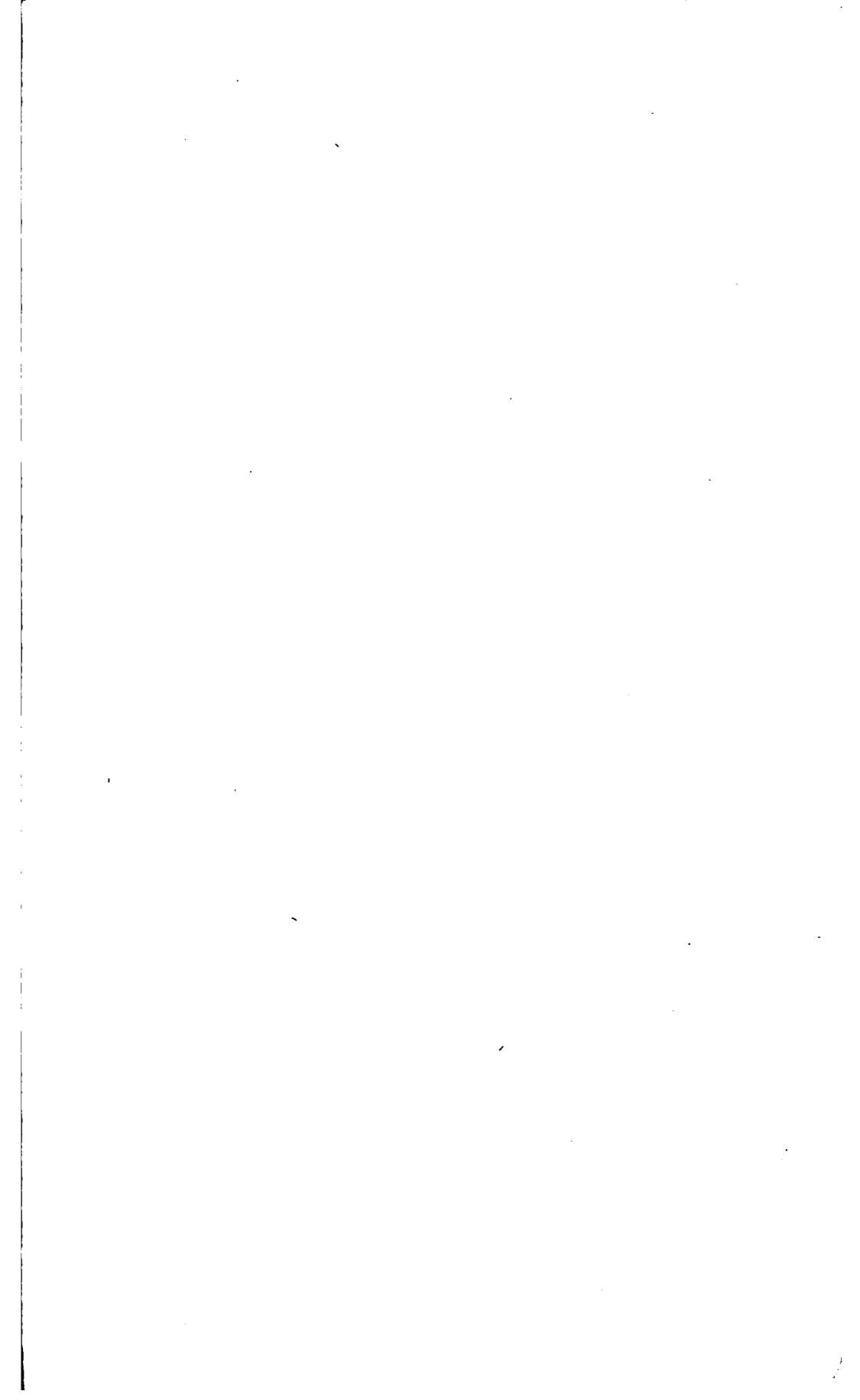
Conseil de guerre. — Envoi de parlementaires. — Trajan et ses deux lieutenants sont assis sur une tribune de gazon ⁽²⁾; celui de ces officiers vers lequel il se tourne pour le consulter a pris place, comme l'empereur, sur un p̄liant, tandis que le second occupe le siège du fond, simple élévation de terre. Les détails de toilette sont mieux conservés ici que dans la scène précédente; ainsi l'on distingue très-clairement les bottines, le pantalon qui laisse les mollets à nu, et la ceinture (*cingulum*) avec ses rubans entrelacés. Quatre licteurs ⁽³⁾ demeurent debout derrière les généraux; l'un d'entre eux porte sur l'épaule gauche la hache et le faisceau de verges (*fasces*).

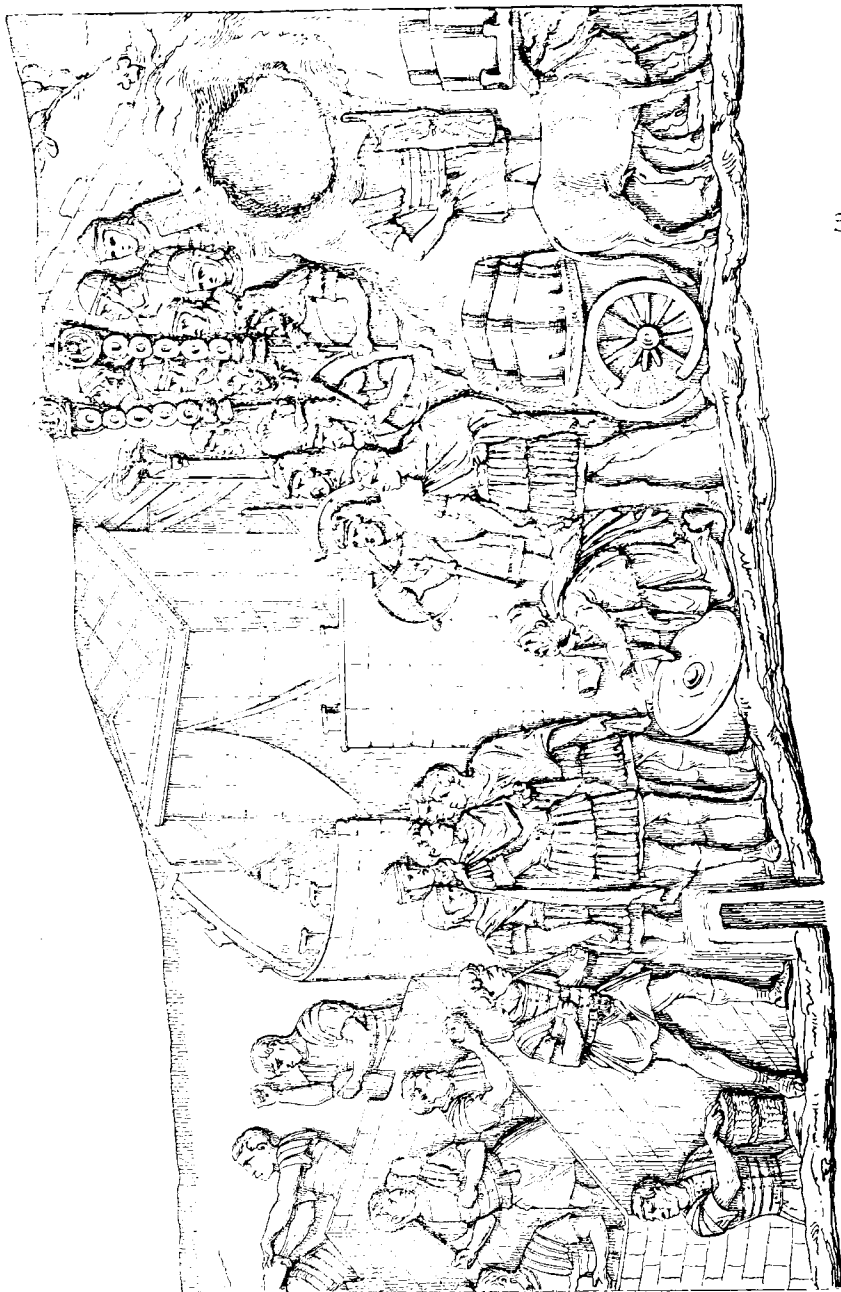
Les quatre personnages appelés devant le conseil de guerre sont chargés d'exposer au roi dace les motifs de l'invasion et de traiter des conditions de la paix. Nous savons que leur démarche ne fut cou-

(1) « Quum jam tua vexilla, tuas aquilas *magno gradu anteurs*. » Pline, Panégyrique, ch. 10.

(2) Le *tribunal* était toujours *cespitiolum* et non pas en pierres de taille. La grande régularité de la construction n'est qu'une fantaisie du sculpteur.

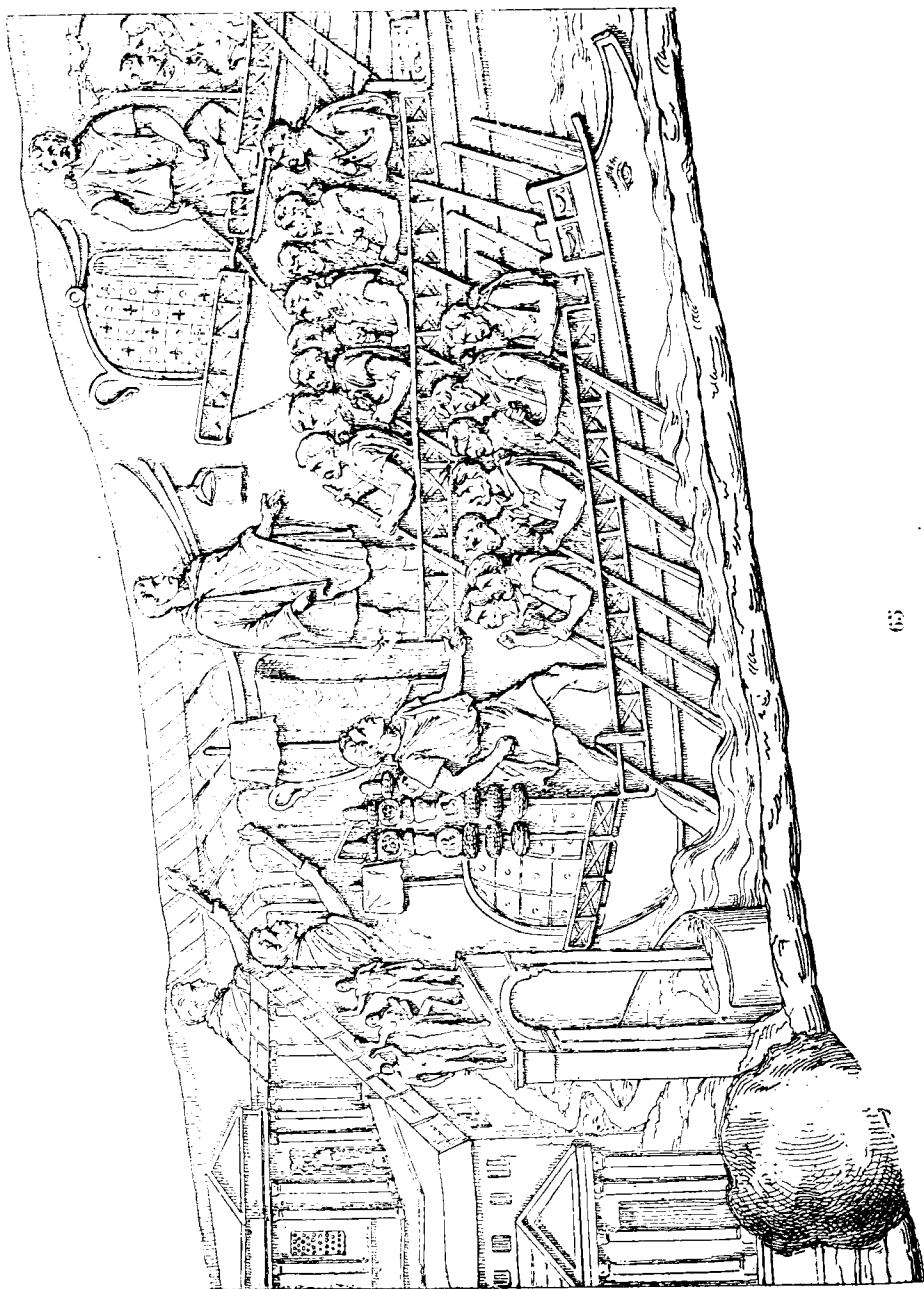
(3) Un *licteur et échanson* de Trajan figure dans l'inscription n. 794 du recueil d'Orelli.











plupart couronnés et levant les mains au ciel dans l'attitude de la prière.

Plus loin, on voit les porte-enseignes de deux manipules et un autre groupe d'assistants; enfin un petit camp.

69.

On est arrivé à un port de mer (dans la Gaule cisalpine) dont la jetée s'avance considérablement. Les légionnaires, le casque attaché à l'épaule droite, débarquent d'une birème à pavillon voilé. L'éperon de ce bâtiment est décoré d'un œil peint; sur la proue on voit l'Amour assis sur un cheval marin.

Trois autres vaisseaux sont amarrés dans le fond; leurs poupes paraissent derrière la muraille crénelée du port.

70.

Sacrifice sur le quai. — Au second plan, jardin entouré d'une colonnade couverte; puis vient le théâtre, dont la belle façade compte huit fenêtres cintrées au premier étage. Le demi-cercle, avec les gradins destinés aux spectateurs, se compose de six triangles (*cunei*). Plus loin, d'autres bâtiments publics et un petit temple prostyle à quatre colonnes.

L'autel, orné de guirlandes et de rubans, s'élève sur le quai même, en vue de la mer, dont les divinités doivent recevoir l'offrande. Le quai est formé

